

## **BIBLIOGRAPHIE LSF (LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE)**

Marie-France DAILLAT, Aurélie GONO et Anne VANBRUGGHE  
Centre de ressources  
Juin 2011

Code couleur :

En jaune : pour débiter

En bleu : pour approfondir

En vert : pour se spécialiser

<u><a href="#">I - Textes législatifs et réglementaires.....</a></u>	<u><a href="#">2</a></u>
<u><a href="#">II - Histoire - Sociologie - Anthropologie.....</a></u>	<u><a href="#">3</a></u>
<u><a href="#">III - Linguistique de la LSF - Psycholinguistique - Sociolinguistique.....</a></u>	<u><a href="#">7</a></u>
<u><a href="#">IV - Bilinguisme - Didactique.....</a></u>	<u><a href="#">13</a></u>
<u><a href="#">V - Outils pour apprendre la LSF.....</a></u>	<u><a href="#">19</a></u>
<u><a href="#">VI - Documents jeunesse en LSF.....</a></u>	<u><a href="#">22</a></u>
<u><a href="#">VII - Information - Culture - Accessibilité.....</a></u>	<u><a href="#">24</a></u>
<u><a href="#">VIII - Éditeurs spécialisés.....</a></u>	<u><a href="#">25</a></u>
<u><a href="#">IX - Interprétation français / LSF.....</a></u>	<u><a href="#">25</a></u>

## I - Textes législatifs et réglementaires

Circulaire n° 2010-088 du 18 juin 2010 : **Scolarisation des élèves handicapés - Dispositif collectif au sein d'un établissement du second degré : les Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire)**. (BOEN n° 28 du 15 juillet 2010).

<http://www.education.gouv.fr/cid52478/mene1015813c.html>

Circulaire n° 2010-068 du 28 mai 2010 : **Organisation des « Pôles pour l'accompagnement à la scolarisation des jeunes sourds »**. (BOEN n° 25 du 24 juin 2010).

<http://www.education.gouv.fr/cid52184/mene1013746c.html>

Arrêté du 8 avril 2010 : **Baccalauréat professionnel - Épreuve facultative de langue vivante**. (BOEN n° 21 du 27 mai 2010).

<http://www.education.gouv.fr/cid51727/mene1009660a.html>

Note de service n° 2009-188 du 17 décembre 2009 : **Certification complémentaire - Création dans le secteur disciplinaire « enseignement en langue des signes française »**. (BOEN n° 48 du 24 décembre 2009).

<http://www.education.gouv.fr/cid50068/menh0929050n.html>

Arrêté du 9 juin 2009 modifiant les dispositions de l'arrêté du 30 avril 1991 fixant les **sections et les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré : CAPES « Section langue des signes française »** (JORF n° 147 du 27 juin 2009).

[http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=D6E8161C544093371716EF13DB6F8069.tpdjo04v\\_3?cidTexte=JORFTEXT000020796698&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id](http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=D6E8161C544093371716EF13DB6F8069.tpdjo04v_3?cidTexte=JORFTEXT000020796698&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id)

Arrêtés du 3 juin 2009 : **Programme de l'enseignement de la langue des signes française au lycée d'enseignement général et technologique et au lycée professionnel et Programme de l'enseignement de la langue des signes française au collège**. (BOEN n° 29 du 16 juillet 2009).

<http://www.education.gouv.fr/cid28874/mene0911019a.html>

<http://www.education.gouv.fr/cid28873/mene0911014a.html>

Circulaire n° 2008-109 du 21 août 2008 : **Conditions de mise en œuvre du programme de la langue des signes française à l'école primaire**. (BOEN n° 33 du 4 septembre 2008).

<http://www.education.gouv.fr/cid22246/mene0800665c.html>

Arrêté du 15 juillet 2008 : **Enseignement de la langue des signes française à l'école primaire**. (BOEN n° 33 du 4 septembre 2008).

<http://www.education.gouv.fr/cid22247/mene0817503a.html>

Note de service n° 2007-191 du 13 décembre 2007 : **Baccalauréats général et technologique - Définition de l'épreuve facultative de langue des signes française**. (BOEN n° 46 du 20 décembre 2007).

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/46/MENE0701889N.htm>

Texte fondateur : **Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées**

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000809647&dateTexte>

## II - Histoire - Sociologie - Anthropologie

### LIVRES

BERTIN, Fabrice. **Ferdinand Berthier ou le rêve d'une nation sourde**. Angers : Monica Company, 2010. 176 p. (Surditudes).

À travers l'évocation des souvenirs de Ferdinand Berthier (premier professeur Sourd en titre en 1829 et premier Sourd à avoir pris et donné conscience de l'identité sourde), ce roman relate ce que furent les prémisses du mouvement Sourd au siècle dernier. On y rencontre des protagonistes connus de l'Histoire tels Alexandre Ledru-Rollin, Auguste Blanqui ou encore Louise Michel. Si les dialogues et certaines scènes relèvent de la fiction, la chronologie des faits et des événements, ainsi que les personnes de ce livre s'inspirent, eux, de recherches historiques poussées. Une abondante iconographie permet de restituer l'ambiance de cette période charnière.

BERTIN, Fabrice / CORBIN, Alain. Préf. **Les sourds. Une minorité invisible**. Paris : Autrement, 2010, 182 p. (Mutations).

L'auteur montre bien comment l'histoire des sourds a été rythmée par les grands bouleversements de la société. L'essor de l'urbanisation qui a autorisé et stimulé les pratiques de la communication, donc l'usage de la langue des signes, a en même temps aboli la solidarité, la tolérance et les facilités de l'intégration qui existaient auparavant. Il donne à penser que l'évolution récente de la condition des sourds doit beaucoup à celle des nouvelles technologies (SMS, webcam...).

DELAPORTE, Yves/ PELLETIER, Armand. **Moi, Armand, né sourd et muet... Au nom de la science, la langue des signes sacrifiée**. Paris : Plon, 2002, 460 p. (Terre humaine).

À la lumière des événements de l'époque, l'auteur sourd de naissance et son traducteur livrent le récit de toute une période marquée par le Congrès de Milan et ses effets sur la communauté sourde.

DELAPORTE, Yves. **Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française. Origine et évolution de 1200 signes**. Les Essarts-le-Roi : Editions du Fox, 2007, 679 p.

Ce dictionnaire consacré à la langue des signes française part à la recherche de la genèse des signes et retrace les étapes de leur évolution.

DELAPORTE, Yves / SAINT-LOUP, Aude de / RENARD, Marc. **Gestes des moines, regard des sourds**. Nantes : Siloë, 1997, 107 p.

Certains ordres monastiques ont cultivé le silence, réservant la parole aux sujets divins. Parallèlement, ils ont élaboré un système de signes gestuels pour s'exprimer. Depuis longtemps, des religieux ont accueilli et instruit des sourds. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu une influence réciproque entre signes monastiques et signes des sourds.

GRUSON, Pascale. Dir./ DULONG, Renaud. Dir. **L'expérience du déni : Bernard Mottez et le monde des sourds en débats**. Paris : Maison des sciences de l'homme, 1999, 309 p.

Longtemps cachée et stigmatisée, la langue des signes est devenue en vingt ans une langue qui s'affiche. Cet ouvrage retrace l'histoire de la reconnaissance de cette langue et explicite les questions qu'elle pose à la sociologie.

KARACOSTAS, Alexis/ COUTURIER, Lysiane / INJS. **Le pouvoir des signes**. Paris : INJS, 1990, 225 p.

Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition commémorant le bicentenaire de l'Institut national de jeunes sourds de Paris. Il propose une rétrospective sur la vie des sourds depuis deux siècles, sur l'œuvre de l'Abbé de l'Épée reconnu et respecté par les sourds du monde entier et sur l'Institut national de jeunes sourds de Paris,

première école publique pour sourds en France conçue comme un établissement de bienfaisance, une école, un centre de formation professionnelle, un lieu de vie et un laboratoire de recherches.

L'EPEE, Abbé de. **La véritable manière d'instruire les sourds et muets, confirmée par une longue expérience.** Paris : Nyon l'aîné, 1784, 373 p. En ligne : <<http://www2.biusante.parisdescartes.fr/livanc/index.las?cote=38463&do=chapitre>>

Cet ouvrage, rédigé par Charles-Michel de l'Épée, est paru en 1784, au moment où l'on a commencé à s'intéresser à l'éducation des sourds.

L'EPEE, Abbé de. **Les quatre lettres sur l'éducation des sourds.** Saint Ouen : Mouvement des sourds de France, 1992, 38 p.

La vie de l'Abbé de l'Épée se situe au cœur du XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans ces quatre lettres adressées à un ami anonyme et rédigées entre 1771 et 1774, l'Abbé développe trois points particuliers : Qu'est-ce que parler ? Comment créer un ou plusieurs établissements publics à la charge d'un pouvoir ou d'un gouvernement pour l'instruction des sourds ? Quel est le nombre de sourds à Paris et dans le royaume ? En excellent promoteur de ses activités auprès des sourds qu'il instruit grâce à la langue des signes, il organise pendant quatre étés consécutifs des « exercices publics » à l'image de nos actuelles « portes ouvertes » qui reçoivent un écho favorable auprès d'un large public. Il souhaite avant tout faire savoir de quoi les sourds sont capables et que l'on sache à quel point ils sont dignes d'être intégrés dans la communauté nationale. Il reste le père fondateur des écoles et des institutions mais aussi des collectivités de sourds. Son combat pour la langue des signes demeure actuel. Enfin, ses lettres témoignent de la lutte engagée contre les conceptions et les préjugés qui font des sourds des êtres exclus de la société.

LAMBERT Louis-Marie / DELAPORTE, Yves. **Dictionnaire de la langue des signes d'autrefois. Le langage de la physionomie et du geste mis à portée de tous.** Paris : Editions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2005, 394 p. (Références de l'ethnologie).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la langue des signes est intégrée à l'éducation des enfants sourds. Elle est reconnue comme l'instrument de leur émancipation. Depuis l'époque glorieuse de l'abbé de l'Épée (1712-1789), tous ceux qui se pressaient aux exercices publics du bon abbé et de ses successeurs, prouvant que les signes peuvent tout dire et tout traduire, réclamaient en vain un dictionnaire : c'est la tâche que mène à bien en 1865 l'abbé Lambert, aumônier à l'institution nationale des sourds-muets de Paris. Associant le dessin et la description, il publie un dictionnaire bilingue français-langue des signes jusqu'aujourd'hui inégalé. Ce dictionnaire replace chaque signe dans son contexte et indique comment traduire des milliers d'expressions françaises.

MEYNARD, André. **Surdité, l'urgence d'un autre regard. Pour un véritable accueil des enfants sourds.** Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2008, 165 p. (Trames).

Selon l'auteur, la surdité est perçue aujourd'hui comme un déficit et non comme une diversité langagière. La société, les pouvoirs publics n'accordent pas à la langue des signes la place qui lui revient dans l'éducation des jeunes sourds, qu'ils ne conçoivent pas comme sujet désirant. Pourquoi un tel ostracisme ? Ce livre analyse les difficultés rencontrées par la langue des signes pour s'imposer en tant que langue d'une minorité.

MINGUY, André. **Le réveil Sourd en France. Pour une perspective bilingue.** Paris : L'Harmattan, 2009, 330 p. L'association "Deux langues pour une éducation" est à l'origine d'un mouvement militant pour la reconnaissance de la langue des signes dans l'éducation bilingue des jeunes sourds. Cet ouvrage traduit l'engagement de toutes les personnes sourdes et entendantes qui ont participé à l'émergence de cette langue jusqu'à sa reconnaissance officielle en 2005.

MOTTEZ, Bernard. **Les sourds existent-ils ?** Paris : L'Harmattan, 2006, 388 p. (La philosophie en commun). L'auteur a consacré ses travaux à la surdité dans un sens sociologique. Il conçoit ce handicap comme un rapport, ou plus exactement comme rupture dans un rapport. La rupture se nourrit du déni, de l'intolérance et du racisme vis-à-vis des Sourds, au point de mettre en cause leur existence. Cet ouvrage est le récit de ce combat collectif contre le déni, dans lequel Bernard Mottez a tenu un rôle essentiel depuis 1975, pour que la langue des signes française et les Sourds soient enfin accueillis au cœur de la cité.

PRESNEAU, Jean-René. **Signes et institutions des sourds XVIII-XIXe siècle**. Seyssel : Champ Vallon, 1998, 202 p. (Milieux).

Cet ouvrage est centré sur les deux siècles qui constituent la période charnière de l'histoire de l'éducation des sourds : les XVIIIe et XIXe siècles. Il montre comment la place qu'occupaient les sourds dans la société a évolué. Alors qu'ils avaient une vie proche de leurs semblables au XVIIIe siècle et aux siècles antérieurs, et que le mode de communication gestuel qu'ils utilisaient ne posait pas de problèmes en soi, l'auteur retrace les étapes qui aboutiront à l'interdiction des signes au congrès de Milan en 1880 et à la proclamation d'une méthode orale pure. L'apport de cette étude est d'importance : outre le fait que le thème abordé est rarement traité, elle présente de façon objective et bien documentée les problèmes posés autour de la prise en charge éducative des sourds, de même qu'elle replace dans une perspective historique des événements et des personnages, finalement peu connus et à valeur de mythes.

RENARD, Marc/ DELAPORTE, Yves. **Aux origines de la Langue des Signes Française. Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs 1855-1865**. Paris : Langue des signes éditions, 2003, 93 p.

La langue des signes puise ses racines dans les millénaires de gestualité signifiante. Ce livre met à la disposition des utilisateurs de langage gestuel des documents qui montrent la langue des signes française telle qu'elle a été pratiquée à Paris à l'INJS (Institut national de jeunes sourds) au temps de l'Abbé de l'Epée.

RENARD, Marc. **Ecrire les signes**. Auffargis : Editions du Fox, 2005, 139 p.

Ecrire les langues des signes des sourds peut paraître une folle ambition. Dès 1825, Auguste Bébien précurseur démontre dans "La mimographie ou essai d'écriture mimique" que l'entreprise est possible. Ce document est une réédition de l'ouvrage complété par une notice biographique. Six systèmes de notations sont présentés ici et réunissent plus de huit cent symboles.

SACKS, Oliver/ CLER, Christian. Trad. **Des yeux pour entendre. Voyage au pays des sourds**. Paris : Seuil, 1990, 234 p. (La couleur des idées).

L'auteur convie à prendre connaissance de l'histoire des sourds aux Etats-Unis et en France, où l'Abbé de l'Epée expérimente le langage gestuel et la communication des personnes déficientes auditives. Il montre également ce que la surdité peut apprendre aux sourds et entendants sur la condition d'être parlants, l'importance du langage qu'il soit oral ou gestuel.

TIMMERMANS, Nina. Dir. **Le statut des langues des signes en Europe**. Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2005, 172 p.

Après un rappel des textes officiels, ce rapport fait un rapprochement entre la recommandation européenne sur le droit des minorités nationales (2001) et la protection de la langue des signes dans les Etats membres (2003) avec la résolution du Parlement européen concernant les langages gestuels (1998). Une nuance est faite entre le droit d'utiliser la langue des signes et le droit des usagers.

## PÉRIODIQUES

2LPE/ ASSOCIATION 2 LANGUES POUR UNE EDUCATION. **Coup d'œil**. Intégralité des numéros (janvier 1977 n° 1 à juin 1986 n° 45 avec suppléments).

L'ensemble des numéros de la revue parus entre 1977 et 1986 rendent compte de la recherche sur l'histoire de la langue des signes, son apport dans l'éducation, le développement psychologique et l'acquisition du langage des jeunes sourds.

BERNARD, Yves. La langue en contact et représentations visuelles : entre gestualité, la langue écrite et parole, des passerelles contre l'exclusion. 1ère partie. **Connaissances Surdités**, décembre 2008, n° 26, p. 23-30.

L'auteur retrace l'histoire des alphabets manuels et des codes utilisés dans la pédagogie des enfants sourds. Son analyse s'appuie notamment sur une approche des modalités corporelles de communication inhérentes à toute expression humaine, que l'on soit sourd ou entendant, telle qu'elles sont exprimées et ont été théorisées à travers les âges.

BERNARD, Yves. La langue en contact et représentations visuelles : entre gestualité, la langue écrite et parole, des passerelles contre l'exclusion. 2ème partie. **Connaissances Surdités**, mars 2009, n° 27, p. 17-25.  
Cette seconde partie trace l'histoire de l'évolution des méthodes et des codes utilisés dans la pédagogie des enfants sourds avec Jacob Pereire et l'Abbé de l'Epée, pour se terminer par les pratiques actuelles.

BERTIN, Fabrice. La langue des signes française (LSF) au Cnefei : une histoire en construction. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, décembre 2004, n° 28, p. 181-189.  
Comment est-on passé de l'ignorance totale d'une modalité de communication gestuelle, de son dénigrement et parfois même du mépris, à une reconnaissance, encore partielle, d'une langue vivante autre que celle de la République, dans le domaine de l'intégration scolaire ?

ENCREVE, Florence. Réflexions sur le congrès de Milan et ses conséquences sur la langue des signes française. **Le Mouvement social**, avril 2008, n° 223, p. 83-98.  
Cet article rapporte le déclin forcé de la langue des signes française après le congrès de Milan en 1880.

FOURNIER, Christiane. Du geste à la langue des signes. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2000, n° 9, p. 46-61.  
Les hommes ont toujours eu recours à des gestes pour souligner, ponctuer, illustrer leurs propos ou tout simplement pour communiquer. Ces gestes pouvaient accompagner la parole ou la suppléer. Ils devinrent des gestes codifiés des langages signés locaux ou une véritable langue, telle la langue des signes utilisée par la communauté des sourds. De par l'usage et grâce à l'intelligence des hommes, les gestes devenant de plus en plus familiers à un groupe d'individus deviendront des signes qui s'inscriront dans un système linguistique plus complexe. Ils perdront peu à peu leur identité première, c'est-à-dire leur aspect purement iconique, pour accéder à la symbolisation et au caractère arbitraire du signifiant.

KARACOSTAS, Alexis. Regards sur l'histoire de la linguistique de la langue des signes. [Dossier]. **Surdités revue internationale**, mars 2004, n° 5-6, p. 11-135.  
Ce numéro se veut un hommage aux précurseurs de la langue des signes. Trois articles sont consacrés aux auteurs des dictionnaires de la LSF du XVIII et du XIX siècle (Bébian et Rémi-Valade) et tentent de reconstruire à la fois un peu de leur système de pensée et un peu des caractéristiques de la langue des signes qui leur était contemporaine.

PRESNEAU, Jean-René. Chronique historique : l'art de parler avec les doigts ou de l'usage de l'alphabet manuel dans l'éducation des sourds. **Les Cahiers du CTNERHI/ Handicaps et inadaptations**, juillet 1996, n° 71, p. 89-100.  
L'alphabet manuel ou dactylogogie, invention d'entendants-parlants, a surtout servi pour apprendre à parler aux enfants sourds. L'auteur retrace dans cet article l'histoire de l'usage de l'alphabet manuel et de ses avatars dans l'éducation des sourds.

Retour sur le congrès de Milan. **Surdités revue internationale**, décembre 2001, n° 4, p. 7-142.  
Ce document rappelle les principales méthodes qui permettaient aux sourds d'acquérir un moyen de communiquer. Il remet en cause l'interprétation du congrès de Milan comme moment décisif de l'interdiction de la langue des signes. L'article d'Yves Bernard expose les conséquences sur l'éducation des sourds après le congrès de Milan.

SAINT-LOUP, Aude de. Histoire de malentendus histoire des sourds. **Diogène**, juillet 1996, n° 175, p. 7-28.  
Histoire des sourds et de la surdité au cours des siècles et de ses rapports avec la société.

### III - Linguistique de la LSF - Psycholinguistique - Sociolinguistique

#### LIVRES

BERTHONNEAU, Anne-Marie . Dir./ DAL, Georgette. Dir./ RISLER, Annie. Dir. **Syntaxe, interprétation, lexique des langues signées**. Colloque (2007 ; Villeneuve d'Ascq, France). Lille : UMR 8163 du CNRS (STL) Lille 3, 2007, 169 p. Ce colloque aborde la façon dont les concepts linguistiques se réalisent dans les langues signées. Les contributions portent sur l'interprétation mettant en jeu une langue des signes et une langue orale, et sur les problèmes d'acquisition et de didactique.

BOUVET, Danielle. **Approche polyphonique d'un récit produit en langue des signes française**. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 1996, 162 p. (Ethologie et Psychologie des communications). Lorsque la pensée humaine s'élabore et se communique dans une langue gestuelle, le signe linguistique quitte la modalité auditive pour se réaliser dans une modalité visuelle. Une telle transformation de la face signifiante du signe ne peut pas ne pas influencer fortement sur la façon d'organiser et de dire la pensée. L'analyse d'un récit produit en langue des signes française met en lumière certaines particularités dans le fonctionnement du signe linguistique lorsque ce dernier emprunte la modalité visuelle-gestuelle.

BOUVET, Danielle / DIATKINE, René. Préf. **La parole de l'enfant. Pour une éducation bilingue de l'enfant**. Paris : PUF, 2003, 347 p. (Le fil rouge).

Dans cet ouvrage, l'auteur établit un lien entre une pratique pédagogique, celle de l'apprentissage du langage aux enfants sourds et les connaissances théoriques apportées par la philosophie du langage et par les récentes investigations sur la façon dont l'enfant entendant s'approprie la parole en interaction avec sa mère. Il y a en cela des processus essentiels auxquels l'enfant sourd ne peut accéder que par le recours à la langue des signes. Une expérience de classe bilingue est rapportée par l'auteur qui l'a mise en oeuvre.

BOUVET, Danielle. **Le corps et la métaphore dans les langues gestuelles : à la recherche des modes de production des signes**. Paris : L'Harmattan, 1997, 137 p. (Sémantiques).

En langue gestuelle, la parole quitte le circuit audition-phonation pour se réaliser dans une boucle rétroactive établie entre la vision et le geste. Le signe linguistique change alors de modalité, son signifiant n'est plus une image acoustique mais une image gestuelle. Unanimement reconnu par tous ceux qui se sont penchés sur telle ou telle langue gestuelle, le caractère motivé des signes gestuels retient toute l'attention de l'auteur, et c'est à partir de là qu'elle tente de découvrir les différents modes de production des signes gestuels. Le concept de motivation servant de point de départ de sa démarche, elle tente d'en préciser la portée linguistique.

CAMBIEN, Michel / DELHOM, Francis / FOURNIER, Christiane. **La problématique des apprentissages**. Suresnes : Editions du Centre national de Suresnes, 1997, 150 p.

Cet ouvrage définit d'abord la nature et les objectifs du projet linguistique du jeune sourd, puis aborde ensuite la question de l'accès de l'enfant sourd à une langue suffisamment performante pour satisfaire aux besoins tant de la communication quotidienne que de celle plus sophistiquée qu'exige une participation profitable aux activités scolaires et propose des pistes de réflexion lui permettant d'y répondre, à savoir : comment mettre en sens, comment mettre en mots. Le dernier chapitre traite du projet linguistique associant la langue française et la langue des signes.

CHARLIER, Brigitte. L'évaluation des compétences linguistiques en langue des signes. *In* : **Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd. Pistes d'évaluation**. Sprimont : Mardaga, 2006, p. 127-149. (Pratiques psychologiques. Evaluation et diagnostic).

Cet article décrit l'organisation et la structure de la langue des signes belge francophone, en la comparant aux langues parlées et ce, dès le début de l'acquisition de la langue.

COURTIN, Cyril / HOUDE, Olivier. Dir. **Surdité langue des signes et développement cognitif**. Thèse doct. : Psychologie : Paris 5 : 1998, 299 p.

Les rapports existant entre le langage et la pensée sont ici étudiés dans le cadre d'une comparaison du développement cognitif d'enfants sourds et entendants. Plusieurs domaines du développement sont étudiés, plus particulièrement la catégorisation, l'acquisition d'une compréhension de l'esprit en tant que générateur de représentations (théorie de l'esprit) et le développement de capacités de sélection et de coordination de ces représentations (fonctions exécutives). La comparaison d'enfants entendants à divers groupes d'enfants sourds âgés de 5 à 8 ans, considérés notamment selon leur mode de communication et l'étiologie de leur surdité, permet alors de séparer les effets de différents facteurs (exposition précoce à un système linguistique, communication en langue des signes, maturation cérébrale, etc.) susceptibles de déterminer l'acquisition des capacités cognitives étudiées. L'importance de ces quelques facteurs est ainsi mise en évidence. La langue des signes se révèle avoir une influence sur le développement d'un environnement non optimal en jeune âge, amenant à devoir considérer " cognitivement à risque " les enfants sourds nés de parents entendants, tout en rejetant l'idée d'une " psychologie de l'enfant sourd ".

FUSELLIER-SOUZA, Ivani. **Sémiogenèse des langues des signes. Étude de langues des signes primaires (LSP) pratiquées par des sourds brésiliens**. Thèse doct. : Sciences du Langage : Paris 8 : 2004. En ligne : <http://www.umr7023.cnrs.fr/These-de-doctorat-soutenue.html>

Cette thèse porte sur une étude linguistique descriptive des langues des signes émergentes pratiquées par des individus sourds adultes sans contact avec une communauté sourde et vivant intégrés dans un environnement social entendant. Notre analyse, reposant sur un modèle sémiogénétique où l'iconicité est le paradigme central (Cuxac, 1996 et 2000), s'effectue à deux niveaux : morphophonétique et morphosémantique d'une part, et sémantico-syntaxique d'autre part. Elle consiste à dégager des principes, stratégies et procédés à la fois formels, fonctionnels et discursifs, participant au fonctionnement linguistique des LS émergentes. Nous avons étudié un corpus vidéo de 44 séquences de discours spontanés produits par trois adultes sourds brésiliens en interaction avec un (ou des) interlocuteur(s) entendant(s). Un traitement et une analyse qualitative et quantitative des données sont proposés. Les résultats de ce travail mettent en évidence l'existence d'une organisation subtile et élaborée à la fois sur le plan cognitif et linguistique de ces types de langues des signes. La structuration des LS émergentes ainsi dégagée offre de nouveaux éclairages à diverses problématiques relatives à la sémiogenèse des LS, à l'émergence et au développement dynamique du langage humain, aux relations entre langage et cognition et aussi aux relations entre gestualité et langage.

GUITTENY, Pierre/ PORTINE, Henri. Dir. **Le passif en langue des signes**. Thèse doct. : Sciences du langage : Bordeaux 3 : 2006.

La langue des signes utilise un canal différent de celui de langues audio-vocales et présente donc des phénomènes inédits comme la possibilité d'utiliser les trois dimensions de l'espace ou celle d'exprimer plusieurs signifiants simultanément. Cela pose de nombreuses questions aux linguistes quant à la meilleure manière d'analyser ces phénomènes, de les décomposer, et de les retranscrire. Pour tenter d'apporter quelques éléments de réflexion à ces recherches, ce document se penche sur une question grammaticale : le passif. Au-delà des questions plus générales sur la grammaire de la langue des signes, quelles sont les catégories pertinentes pour une analyse grammaticale ? Comment découper les signes en morphèmes ? Comment sont formés les verbes ? Quelle est la place de la spatialisation dans la grammaire de la langue des signes ?

JOUISSON, Paul/ GARCIA, Brigitte. Ed. **Ecrits sur la langue des signes française**. Paris : L'Harmattan, 1995, 250 p. (Sémantiques).

Approfondissant l'idée de W.C. Stokoe selon laquelle les langues des sourds possèdent, comme les langues orales plusieurs niveaux d'articulation, l'auteur est parmi les premiers à travailler sur des vidéos de discours gestuels en langue des signes française. L'analyse image par image montre que la langue des signes française n'implique pas seulement les mains mais bien tout le corps. C'est sur cette base qu'il conçoit D'SIGN, système de transcription

graphique de la LSF dont la difficile élaboration éclaire aussi d'un jour nouveau le fonctionnement des langues orales dans leurs rapports avec l'écriture.

LABORATOIRE JACQUES LORDAT (Toulouse, France). Ed. **Recherches sur la langue des signes**. Toulouse : Université Toulouse Le Mirail, 2001, 187 p.

Les recherches présentées ici relèvent de différentes disciplines : linguistique, psycholinguistique et sociolinguistique. Les linguistes contributeurs rappellent la place centrale accordée à l'iconicité dans les travaux actuels et à tous les niveaux de la langue des signes. Ces travaux mettent en lumière les particularités des langues des signes par rapport aux langues orales. L'iconicité de la langue n'est pas sans effet sur les conduites de raisonnement. Les études linguistiques sur la poésie en LSF ouvrent des pistes de réflexion sur la dimension culturelle de la surdité comme de la langue des signes. Une perspective sociolinguistique est abordée avec l'interculturalité entre sourds et entendants.

NEVE, François-Xavier. **Essai de grammaire de la langue des signes française**. Genève : Droz, 1997, 472 p. (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège).

L'approche choisie par l'auteur est plus fonctionnaliste que celle de Stokoe. Plutôt que de rechercher des universaux linguistiques, l'auteur se base davantage sur les différences entre les langues ; la référence au chinois et ses ressemblances avec la langue des signes y sont d'ailleurs récurrentes. L'étude en confirme la double articulation, ainsi que les classes de phonèmes gestuels.

NIEDERBERGER, Nathalie. **Capacités langagières en langue des signes française et en français écrit chez l'enfant sourd bilingue : quelles relations ?** Université de Genève, Thèse n° 321, janvier 2004, 370 p. En ligne : <[http://centreressourceslaplane.org/soucesdocu/these\\_Niederberger\\_2004.pdf](http://centreressourceslaplane.org/soucesdocu/these_Niederberger_2004.pdf)>

Les capacités en langue orale et écrite de la majorité des enfants sourds sont très déficitaires, contrairement aux capacités que ceux-ci développent en langue des signes en cas d'exposition précoce. Le rapport entre ces différentes capacités langagières a été étudié chez des enfants sourds bilingues de Suisse Romande, en langue des signes française et en français écrit. Les capacités de trente-neuf sujets ont été évaluées, en production et en compréhension, au niveau discursif et morpho-syntaxique. D'autres facteurs pouvant influencer ces capacités (français oral, capacités cognitives, caractéristiques familiales et scolaires) ont aussi été considérés. Les résultats montrent un lien positif et très significatif entre les capacités développées en français écrit et en langue des signes française. La relation semble plus importante en compréhension qu'en production et sur le plan discursif que sur le plan morpho-syntaxique. En outre, les capacités langagières orales paraissent un facteur également important dans cette interaction.

PASQUEREAU, Florence/ PERDUE, Clive. Dir. **L'expression de la temporalité en français langue seconde par des locuteurs de la langue des signes française**. Mémoire DEA : Sciences du langage : Paris VIII : 1995, 266 p.

L'objectif de cette étude est de dégager les spécificités de l'expression de la temporalité en français langue seconde par des enfants sourds locuteurs de LSF, âgés d'une dizaine d'années. Une méthodologie de recueil de données écrites est choisie, afin de ne pas pénaliser les enfants sourds, mal à l'aise dans une modalité orale par rapport aux enfants entendants. Il s'agit de répondre à quatre questions : le répertoire de moyens linguistiques pertinents pour l'expression de la temporalité montre-t-il des différences globales entre enfants sourds et entendants ? Des différences claires d'organisation discursive par rapport au répertoire entre sourds et entendants existent-elles ? Si oui, quelles sont-elles ? Si le français est considéré en tant que langue étrangère pour les enfants sourds, quels sont les moyens dont ils disposent pour résoudre les problèmes tels que la simultanéité, la causalité ? Quel rôle joue la langue des signes française par rapport à la grammaticalisation des concepts liés à la temporalité en français langue seconde chez les enfants sourds ?

RONDAL, Jean-Adolphe/ HENROT, Fabienne/ CHARLIER, Monique. **Le langage des signes : aspects psycholinguistiques et éducatifs**. Liège : Mardaga, 1997, 220 p.

Ce livre se présente comme un ouvrage de synthèse, et en même temps d'ouverture et d'interrogation sur les pistes à découvrir et à fouiller en matière de langage des signes. Les problèmes qui se posent à ce sujet et qui concernent au premier chef l'éducation de l'enfant sourd et la communication entre personnes sourdes et

entendantes, sont aigus et bien insuffisamment compris. Le point de vue d'ensemble est celui de la psychologie du langage. Les implications éducatives et les problèmes posés ne sont pas délaissés.

MANTEAU-SEPULCHRE, Elisabeth/ LAROCHE-BOUVY, Danielle. Dir. **Rôle d'une interaction langagière bilingue (langue des signes française-français oral) au cours de l'acquisition du langage par l'enfant sourd**. Thèse doct. : Sciences du langage : Paris 3 : 1997, 481 p.

Cette thèse présente une recherche linguistique menée auprès d'enfants sourds. Elle a pour but de cerner ce que peuvent être dans un cadre éducatif des interactions langagières entre des adultes entendants et des enfants sourds, au cours de dialogues particuliers, utilisant simultanément deux modalités langagières différentes : la langue française orale et les éléments de langue des signes française. Elle se propose de contribuer à travers ce travail théorique et expérimental, à la réflexion sur l'acquisition du langage par les enfants sourds.

TRANSLER, Catherine. Dir./ LEYBAERT, Jacqueline. Dir./ GOMBERT, Jean-Emile. Dir. . **L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit**. Marseille : Solal, 2005, 343 p. (Troubles du développement psychologique et des apprentissages).

L'objectif de cet ouvrage est de présenter un état des études décrivant les dernières découvertes, esquisant les pistes de recherche prometteuses dans le domaine de l'étude et de l'acquisition du langage chez l'enfant sourd sévère et profond.

## PÉRIODIQUES

BLONDEL, Marion. Langage poétique adressé à l'enfant en langue des signes. **AILE/ Acquisition et interaction en langue étrangère**, juillet 2001, n° 15, p. 117-139.

Cet article vise la description des aspects qui caractérisent une poésie signée adressée à l'enfant et suggère que la forme de cette poésie facilite l'accès aux structures linguistiques des langues des signes pour l'enfant sourd-signeur.

BLONDEL, Marion / TULLER, Laurice. La recherche sur la LSF : un compte-rendu critique. **Recherches linguistiques de Vincennes**, 2000, n° 29, p. 29-54. En ligne : <<http://rlv.revues.org/1197?&id=1197>>

Cet article retrace le parcours de la recherche sur la LSF depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour arriver à un état des lieux de la recherche linguistique actuelle sur cette langue. Quels sont les domaines abordés, négligés? Quels sont les résultats et les perspectives ?

CUXAC, Christian. La langue des signes (LSF). Les voies de l'iconicité [Dossier]. **Revue de linguistique**, juin 2000, n° 15-16, p. 5-391. (Faits de langues).

Cet article, première description exhaustive de la LSF, montre à quel point la prise en considération linguistique de cette langue permet d'enrichir notre savoir sur le langage humain.

CUXAC, Christian. Dir/ SALLANDRE, Marie-Anne/ FUSELLIER-SOUZA, Ivani. Les langues des signes : une perspective sémiogénétique [Dossier]. **AILE/ Acquisition et Interaction en Langue Etrangère**, juillet 2001, n° 15, p. 4-139. En ligne : <<http://aile.revues.org/73>>

Ce numéro traduit l'état de la recherche sur la sémio-genèse des langues des signes. D'après l'auteur, cette recherche permettrait de défendre l'idée que l'iconicité de ces langues est une voie d'accès pertinente pour en faire l'analyse.

CUXAC, Christian. Dir. La langue des signes. Statuts linguistiques et institutionnels [Dossier]. **Langue française**, février 2003, n° 137, p. 3-127. En ligne : <[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/issue/lfr\\_0023-8368\\_2003\\_num\\_137\\_1](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/issue/lfr_0023-8368_2003_num_137_1)>

Le statut authentiquement linguistique de la langue des signes est encore bien souvent posé. Il semble que le moment soit venu, débordant le champ de la linguistique proprement dite, d'étendre la réponse aux disciplines connexes en prenant le problème à l'envers : si, dans le champ de la linguistique, la langue de signes est bien une langue, quelles en sont les implications au niveau socio et psycholinguistique et que peut-on en inférer en matière d'éducation des enfants sourds ? Cette démarche à rebours est le fil rouge de ce numéro.

DELAPORTE, Yves. La variation régionale en langue des signes française. **Marges linguistiques**, novembre 2005, n° 10, 20 p. En ligne : <[http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/17/03/32/PDF/YvesDelaporte\\_2005\\_halshs00170332.pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/17/03/32/PDF/YvesDelaporte_2005_halshs00170332.pdf)>

La langue des signes est soumise en France à d'importantes variations régionales, sur lesquelles l'attention, celle des sourds comme celle des linguistes, ne s'est guère portée. Ce désintérêt est dû au prestige de l'institution parisienne de la rue Saint-Jacques, issue de l'enseignement de l'abbé de l'Épée ; au choix de l'étiquette « langue des signes française », rapidement réifiée avec le sigle « LSF », pour désigner le dialecte parisien à l'époque du « réveil sourd » de la fin des années 1970 ; à la crainte que la variabilité régionale soit une entrave à la reconnaissance de la langue des signes par les pouvoirs publics. Les signes régionaux maintiennent souvent un état de langue depuis longtemps disparu à Paris. Beaucoup d'autres sont des créations locales qui peuvent, comme à l'école des filles de Chambéry, être inintelligibles à tous les autres sourds de France. Quelques-uns, enfin, témoignent d'un fonds lexical antérieur à l'entreprise d'éducation des enfants sourds.

DOREY, Jean-Louis. L'enfant sourd dans son rapport au signifiant. **Liaisons CNEFJS / Bulletin du centre national de formation des enseignants intervenant auprès des jeunes sourds**, mai 2000, n° 1-05, p. 13-24.

Cet article pose certains éléments de réflexion sur les relations qui semblent exister entre la langue des signes et la langue française. Celles-ci se développent dans l'interlangue un peu complexe que vivent les sourds qui utilisent la langue des signes pour communiquer entre eux. La première partie démontre que la pratique quotidienne de la langue des signes remplit le même type de fonction que celle de la langue parlée et permet aux sourds de communiquer entre eux. À l'inverse c'est dans l'aspect grammatical que les divergences entre les deux modalités (orale et gestuelle) sont les plus fortes. La seconde partie développe une réflexion concernant la psycholinguistique, la linguistique de la LSF et la sociolinguistique de l'interlangue langue orale-langue des signes.

GARCIA, Brigitte / DERYCKE, Marc. Sourds et langue des signes : norme et variations. [Dossier]. **Langage et société**, mars 2010, n° 131, p. 5-110.

Le dossier a pour objet les langues des signes (LS), langues naturelles des sourds. La thématique qui sert de fil rouge aux différentes contributions est celle de la variation linguistique. Inséparable de la notion de norme(s), elle est articulée plus particulièrement ici à la question de ce qui fonde la sémiogenèse de la gestualité humaine signifiante et l'émergence du linguistique. La situation sociale et sociolinguistique des LS et de leurs locuteurs sourds, si elle s'apparente par plusieurs aspects à une situation classique de diglossie, présente aussi de fortes spécificités. Les contributions formant ce numéro, appuyées sur d'importants corpus de LS variées, reflètent cette diversité d'approches, permettant ainsi de poser les termes et enjeux épistémologiques de ces débats.

GROSJEAN, Jean/ LANE, Harlan/ BATTISON, Robbin / [et al.]. La langue des signes. **Langages**, décembre 1979, n° 56, 124 p.

Dans ce numéro, les auteurs tentent de faire le point sur la recherche linguistique portant sur la langue des signes. Ils se sont inspirés des travaux qui portent sur la langue des signes américaine (LSA). Mais la grande majorité des données linguistiques psycholinguistiques, neurolinguistiques et sociolinguistiques présentées ici sont applicables aux autres langues des signes et plus particulièrement à la langue des signes française (LSF) qui présente de nombreux points communs avec la LSA.

La langue des signes française. **Langues et cité / Bulletin de l'observatoire des pratiques linguistiques**. Novembre 2004, n° 4, 16 p. En ligne : <[http://www.dglf.culture.gouv.fr/Langues\\_et\\_cite/Langues\\_cite4.pdf](http://www.dglf.culture.gouv.fr/Langues_et_cite/Langues_cite4.pdf)>

Réflexions sur la langue des signes, sa spécificité en tant que langue, sa place dans l'éducation des enfants sourds, son utilité grâce aux nouvelles technologies pour lutter contre l'illettrisme, la place de l'interprète.

Langue des signes, recherches linguistiques. **Cahiers du centre Interdisciplinaire des Sciences du Langage**, janvier 1999, n° 13, 165 p.

Ce numéro rassemble les contributions de chercheurs linguistes sur la langue des signes : comment accéder aux entrées lexicales d'un dictionnaire de signes sans l'usage de l'écrit ? Le rôle de la fonction du regard dans la langue des signes française. L'approche philosophique de la notion d'iconicité en langue des signes. L'approche cognitive

de l'iconicité d'image : des langues des signes aux langues vivantes. Réflexions sur néologie et interprétation en langue des signes dans le cadre pédagogique.

LE CORRE, Geneviève. La représentation partitive du référent en langue des signes française. De la forme au sens. **Langage & société**, mars 2001, n° 95, 23 p. En ligne : <[http://www.revues.msh-paris.fr/vernumpub/Le\\_Corre.pdf?id\\_pub=543](http://www.revues.msh-paris.fr/vernumpub/Le_Corre.pdf?id_pub=543)>

Les langues des signes sont des langues gestuelles. Or le corps est un lien plus direct que la voix entre la langue et le domaine référentiel. L'utilisation du geste autorise l'exploitation de paramètres identiques aux éléments constitutifs des formes du réel susceptibles de créer des images. L'examen du lexique de la LSF permettant d'observer de nombreux signes construits selon un processus de type métonymique, l'auteur compare ce type de signes aux tropes de la langue vocale : les signes de la LSF, construits selon ce processus, sont des unités dénotatives et non, comme les tropes, des constructions en discours. L'organisation signifiante de la langue des signes fonctionne en "symbiose" avec une certaine "structuration" des relations référentielles, les procès sémiotique et sémantique étant étroitement liés. Les contributions présentées émanent de chercheurs français et québécois soucieux de mesurer les apports des langues gestuelles dans les processus de socialisation et d'apprentissage.

MANTEAU-SEPULCHRE, Elisabeth. Statut et fonction(s) de la langue orale dans le cadre de projets bilingues. **Approche linguistique et clinique. Connaissances Surdités**, juin 2010, n° 32, p. 7-13.

Cet article interroge la place pouvant être accordée à la langue orale dans les projets éducatifs proposés aux enfants sourds et à leurs familles, particulièrement dans le cadre de projets bilingues langue des signes française/langue française orale et écrite.

SABRIA, Richard [et al.]. Les langues des signes (LS) : recherches sociolinguistiques et linguistiques [Dossier]. **Glottopol**, janvier 2006, n° 7, 191 p. En ligne : <[http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero\\_7.html-tele](http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol/numero_7.html-tele)>

L'intitulé de ce numéro appelle quelques précisions. La juxtaposition des termes "sociolinguistiques" et "linguistiques" est choisie à dessein pour caractériser la réalité de la recherche française en langues des Signes. Les chercheurs réunis ici partagent, au-delà de la diversité de leurs objets, une ligne éthique et des objectifs. Engager une étude sur la LSF, c'est choisir de travailler sur une langue à l'histoire chaotique ; c'est aussi choisir de travailler sur une langue dont l'existence même est le lieu de conflits linguistiques, identitaires et sociaux.

VANBRUGGHE, Anne. Information et communication : des technologies pour l'éducation bilingue de l'enfant sourd **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, décembre 2001, n° 16, p. 119-126.

L'enfant sourd est placé dès sa naissance dans une situation d'exposition à deux langues aux modalités distinctes : la langue des signes et le français. Quelle que soit la part respective de l'une ou l'autre modalité, orale ou gestuelle, selon les moments de sa vie sociale, ses choix et ceux de ses parents, il lui faudra améliorer ses compétences dans les deux langues s'il veut s'intégrer pleinement aux deux communautés qui l'accueillent : la communauté de ses pairs sourds et la communauté des entendants dans laquelle il est immergé. Comment les nouvelles technologies peuvent-elles contribuer à l'intégration sociale et favoriser un partage des connaissances, des valeurs sociales et culturelles dont le vecteur essentiel est la langue ? Quels progrès techniques viennent opportunément servir ces personnes aux deux langues, tant dans leur vie quotidienne que dans leur parcours scolaire et leur épanouissement personnel ?

#### RESSOURCE EN LIGNE

UQAM. **Groupe de recherche sur la langue des signes québécoise et le bilinguisme sourd**. En ligne : <<http://www.unites.uqam.ca/surdite>>

Ce site a pour but de fournir de l'information sur la recherche dans le domaine "langue et surdité" ainsi que sur les personnes qui y contribuent. Les recherches menées s'articulent autour de trois axes : la description grammaticale de la LSQ (sa structure), la description du traitement de l'écrit chez les lecteurs sourds, la description du bilinguisme LSQ/français (éducation bilingue, interprétation, etc.)

## IV - Bilinguisme - Didactique

### LIVRES

AVEROUS, Annie/ BONNAL, Françoise. **Didactiques et langue des signes française au collège : scolarisation d'une classe de sourds dans le second degré**. Toulouse : CRDP, 1995, 105 p. (Savoir et faire).

Destiné à tous les enseignants qui reçoivent des élèves sourds dans le second degré, cet ouvrage est écrit par une équipe de professeurs et d'orthophonistes. Il propose la description de la scolarisation en 6ème et 5ème d'une classe d'élèves sourds. Il tente d'analyser plus généralement la convergence de pratiques didactiques modernes et de la LSF.

BOUVET, Danielle. **Etre sourd et savoir parler, lire et écrire : ce que représente le bilinguisme entre une langue gestuelle et une langue vocale dans la vie des enfants sourds**. Congrès national des Rééducateurs de l'Education nationale (17 ; 2001 ; Nancy, France), 124 p.

L'acquisition du bilinguisme (LSF/ Français) ne peut être acquise sans une étroite collaboration entre pédagogues sourds et entendants. La langue des signes est un passage obligé pour l'enfant sourd pour s'approprier au mieux la parole et l'accès à la langue écrite.

BOUVET, Danielle / DIATKINE, René. Préf. **La parole de l'enfant. Pour une éducation bilingue de l'enfant**. Paris : PUF, 2003, 347 p. (Le fil rouge).

Référence signalée en page 7.

BURGAT, Sandrine / CUXAC, Christian. Dir. **Approche directe de l'écrit chez l'apprenant sourd dans une perspective bilingue. Analyse longitudinale d'une expérimentation de dictée à l'expert en LSF conduite auprès de cinq enfants sourds**. Annexes. Thèse de doctorat : Sciences du Langage : Paris VIII : 2007, 397 p.

L'objectif de cette recherche est de penser autrement l'apprentissage de la lecture-écriture chez l'enfant sourd signeur et de montrer que le langage de l'enfant sourd n'a pas lieu de s'inscrire dans une perspective pathologique. Il est possible de concevoir l'accès à la littérature des personnes sourdes dans une optique bilingue LSF/ français écrit et via des méthodes directes d'enseignement. L'hypothèse de recherche est que la démarche de la dictée à l'adulte peut être utilisée auprès d'un public sourd avec la LSF comme langue des interactions. L'expérience a été menée auprès de 5 enfants sourds locuteurs de la LSF scolarisés en CLIS.

CONSEIL DE L'EUROPE (Strasbourg, France)/ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (Paris, France). Emett. **Cadre européen commun de référence pour les langues. Le premier outil pédagogique pour la langue des signes**. 2002, 34 p. En ligne : <[http://www.alfeda.net/pdf/langue\\_des\\_signes.pdf](http://www.alfeda.net/pdf/langue_des_signes.pdf)>

L'objectif de ce travail est de doter la langue des signes française d'un statut analogue à celui des quarante-trois autres langues européennes pour lesquelles ce référentiel de compétences a été validé par la Commission européenne. A moyen terme, cet outil débouchera sur une inscription de la langue des signes française aux examens et à plus long terme permettra de créer des diplômes spécifiques ou des attestations de compétences.

GERS / GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). Ed. **Le bilinguisme : bien lire, aimer lire... les différentes pratiques**. Paris : GERS, 2004, 129 p.

L'apprentissage de la lecture est un véritable défi pour l'enfant sourd. Quels moyens, quelles méthodes pour lui permettre d'entrer dans l'écrit ? Les équipes du CELEM tentent dans cet ouvrage de donner des pistes, de la maternelle à l'enseignement secondaire.

GOLASZEWSKI, Mireille. **La langue des signes française : A l'école, au collège et au lycée**. Paris : SCEREN-CNDP, 2010, 150 p.

Après un bref historique de la surdité et de la scolarisation des jeunes sourds, cet ouvrage aborde la question de la langue des signes : la communication pour les sourds et les malentendants par la langue des signes, les contenus de son enseignement, la construction des pôles LSF, l'évaluation des élèves en LSF, les enseignants de et en LSF, les TICE et la LSF. Une sitographie et une bibliographie complètent le document.

GOUROUBEN, Annette. Dir./ VIROLE, Benoît. Dir. **Le bilinguisme aujourd'hui et demain.** Actes de la journée d'études et de recherches sur la surdité (2003 ; Paris, France). Paris : CTNERHI, 2004, 201 p.

Les premiers chapitres traitent de la question théorique du bilinguisme tant dans ses aspects linguistiques que culturels. D. Bouvet, instigatrice de la pédagogie bilingue retrace son expérience dans les classes d'enfants sourds. A. Gourouben, fondatrice du Centre expérimental bilingue pour enfants sourds (Cebes) présente l'aventure de ce centre et les dispositifs institutionnels complexes imaginés pour faire vivre un véritable bilinguisme où la place des enseignants sourds est incontestable. C. Eugène évoque les enjeux rencontrés par l'usage des deux langues dans la vie familiale sous l'angle psychanalytique. Puis un chapitre est consacré à l'éducation oraliste avec le langage parlé complété. Enfin, le dernier chapitre est consacré à l'examen de la situation nouvelle présentée par le développement extensif des implants cochléaires. En annexe figure une étude sur le profil et le devenir des enfants sourds ayant été suivis par le Cebes.

LODENOS, Vincent. **Quelles adaptations pédagogiques peut-on mettre en place pour faciliter l'intégration en 6ème d'un enfant sourd signeur ?** Mémoire professionnel CAPSAIS : Suresnes, CNEFEI : 2004, 31 p.

Ce mémoire aborde le problème de jeunes sourds dont la langue première est la langue des signes et qui vont devoir poursuivre leurs études en sixième au collège. Auront-ils les mêmes dispositifs que dans la CLIS 2 ? Rapprocher la LSF et l'intégration semble paradoxal mais peut-on priver un enfant sourd de la langue des signes et ainsi lui refuser l'accès au sens ? L'UPI permet-elle de concevoir une pédagogie adaptée ?

MEYNARD, André. **Surdité, l'urgence d'un autre regard. Pour un véritable accueil des enfants sourds.** Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2008, 165 p. (Trames).

Référence signalée en page 4.

MONGIN, Véronique. **De la langue des signes française à la littérature.** Mémoire professionnel CAPA-SH : Suresnes, CNEFEI : 2006, 31 p.

L'auteur décrit et identifie d'abord les besoins linguistiques des enfants sourds et tente d'analyser pourquoi et comment la langue des signes donnée comme langue première est devenue le moyen de communication dans la classe, puis expose les activités autour de trois albums de littérature enfantine et leur apport quant à l'évolution des enfants dans la construction de leurs représentations du monde et l'acquisition d'une culture.

MUGNIER, Saskia / MILLET, Agnès. Dir. **Surdités, plurilinguisme et Ecole. Approches sociolinguistiques et socio didactiques des bilinguismes d'enfants sourds de CE2.** Thèse de doctorat. : Sciences du Langage : Grenoble 3 : 2006, 474 p.

Ce travail s'organise en trois parties. Il s'agit d'abord de retracer la construction du positionnement théorique permettant d'inscrire la recherche dans le champ général de la sociolinguistique, puis, il se propose d'en inscrire les objets - surdité, éducation des enfants sourds, langue des signes, bilinguisme, etc. Enfin, il se consacre à l'espace classe et aux échanges qui s'y déroulent. Il s'agit là d'une étude exploratoire, avec la mise en place d'un protocole d'observation pour valider les apports du bilinguisme et observer ses effets en contexte scolaire.

SOMMIER, Pascaline. **Comment aider l'enfant sourd à enrichir son lexique ?** Mémoire professionnel CAPA-SH : Suresnes, INS HEA : 2009. 30 p.

L'auteur expose d'abord quelques références théoriques sur la manière dont les enfants s'approprient le langage et les enjeux liés à l'acquisition du lexique illustrés par son expérience personnelle. Puis, examine ses premières démarches proposées aux élèves sourds pour les aider à augmenter leur stock lexical, et s'interroge sur la pertinence de son action pédagogique afin de dégager des pistes de travail afin qu'ils améliorent leur vocabulaire.

## PÉRIODIQUES

BENOIT, Hervé. LSF : une discipline est née. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, n° HS 5, juillet 2009, p. 175-183.

La loi du 11 février 2005, qui reconnaît la Langue des signes française (LSF) comme « une langue à part entière » et aux parents d'enfants sourds le droit à « la liberté de choix » entre une éducation orale (français oral et écrit) et une éducation bilingue (langue des signes française associée au français oral et écrit), a entraîné l'émergence d'une discipline scolaire nouvelle, la langue des signes française, dans un contexte encore fortement marqué par les représentations antérieures liées à la déficience auditive. La publication à la rentrée 2008 de programmes d'enseignement de la LSF pour l'école primaire, la perspective de programmes pour le collège et le lycée pour la rentrée 2009, la création de l'épreuve facultative de Langue des signes française aux baccalauréats général et technologique, enfin l'annonce officielle par le ministre au cours d'une récente conférence de presse de la création d'un Capes de LSF en 2010 sont autant d'étapes importantes dans la profonde mutation du regard et des pratiques de l'Éducation nationale dans le domaine de l'éducation et de la scolarisation des élèves sourds. Mais le compte est-il tout à fait bon ?

BENOIT, Hervé / FLORY, Didier / GEFFROY, Véronique. Apprendre à lire et à écrire à des enfants sourds. Réflexions autour d'un projet de didacticiel bilingue pour l'accompagnement de la lecture. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, n° 35, octobre 2006, p. 91-100.

Cet article présente à la fois les enjeux théoriques et les choix pragmatiques de réalisation d'un projet innovant de didacticiel bilingue pour l'accompagnement de l'apprentissage de la lecture. Bien que pensé pour faciliter l'entrée dans l'écrit aux jeunes sourds, il n'a pas pour but de produire une énième méthode spécialisée, applicable à la seule catégorie des élèves déficients auditifs, dans un cadre rééducatif extérieur à l'école ordinaire. Bien au contraire, il s'agit de bâtir, grâce à la multimodalité de la communication, un dispositif didactique souple dont l'intérêt réside précisément dans le fait qu'il a vocation à être utilisé et partagé par les enfants sourds et entendants. Dans cet article, les auteurs esquissent les grandes lignes du cahier des charges d'un outil d'apprentissage accessible aux jeunes sourds, et notamment à ceux qui ne peuvent, du fait de leur niveau de surdité, utiliser la langue orale du pays où ils vivent (en l'occurrence le français) dans la vie de tous les jours, et a fortiori en classe. Dans cette perspective, c'est la situation des élèves pour qui la langue des signes est la langue de communication la plus efficiente qui est prise en compte dans le cadre d'une nouvelle alternative pédagogique.

BERNARD, Yves. La langue en contact et représentations visuelles : entre gestualité, la langue écrite et parole, des passerelles contre l'exclusion. 1ère partie. **Connaissances Surdités**, décembre 2008, n° 26, p. 23-30.

Référence signalée en page 5.

BERNARD, Yves. La langue en contact et représentations visuelles : entre gestualité, la langue écrite et parole, des passerelles contre l'exclusion. 2ème partie. **Connaissances Surdités**, mars 2009, n° 27, p. 17-25.

Référence signalée en page 6.

BERTIN, Fabrice. Dir. Enseigner et apprendre en LSF : vers une éducation bilingue. [Dossier]. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, n° HS, juin 2005, p. 5-150.

Ce numéro propose une réflexion sur l'éducation des jeunes sourds combinant deux langues : la langue des signes et la langue française. P.Dalle rappelle le rôle des associations de parents pour promouvoir l'éducation bilingue, V. Geffroy et F.Leroux argumentent en faveur d'un bilinguisme immersif, C.Courtin fait le point sur les processus impliqués pour apprendre à lire et à écrire la langue française et fait l'inventaire des recherches internationales, H. Benoit rappelle les enjeux de l'apprentissage de la lecture, M.P.Kellerhals, V.Duhayer, C.Romand témoignent de leurs pratiques, tandis qu'A.Vanbrugge tente de synthétiser et de mettre en évidence, à partir de ces contributions, quelques points essentiels, D.Flory présente les supports pédagogiques multimédia offrant un intérêt pour apprendre à lire mais pas seulement..., enfin, deux disciplines d'enseignement dans le cadre bilingue, les mathématiques et l'histoire-géographie sont exposées, et G.Paris montre le rôle capital de l'interprète.

BERTIN, Fabrice. Intégration scolaire des élèves sourds et éducation bilingue (français-LSF) : des objectifs contradictoires ? **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2003, n° 21, p. 139-148.

La spécificité de la surdité est de poser la problématique de la communication, de l'interaction et ce, de façon bilatérale. L'enseignement étant dispensé quasi-exclusivement selon une modalité audio-orale, seuls les élèves sourds ayant quelques restes auditifs pouvaient prétendre, jusqu'à une date récente, à l'intégration scolaire, et souvent au prix de sacrifices importants. L'introduction de la Langue des signes française (LSF) dans l'enseignement a bouleversé la donne et amène à s'interroger sur l'incompatibilité, a priori, des objectifs de l'intégration scolaire et d'une éducation bilingue (français/LSF). Cet article retrace l'évolution historique de l'intégration scolaire des élèves sourds et pose la problématique actuelle de cette intégration.

BERTIN, Fabrice. Dir / CUXAC, Christian. Dir. Langue des signes française (LSF). Enjeux culturels et pédagogiques. [Dossier]. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, juillet 2003, n  23, p. 5-129.

Ce dossier se situe dans une perspective d' introspection, alors qu' un nouveau dispositif, les UPI se met en place. Autour de la LSF et de la communauté sourde gravite une dynamique de recherches et de perspectives prometteuses dans bien des domaines : au quotidien, dans les classes, un travail de recherche-action est effectué par des équipes pédagogiques, enseignants de et en LSF. Ce dossier repense l'intégration des enfants sourds en instituant une véritable éducation bilingue et en reconnaissant des professeurs sourds, enseignants en LSF.

BERTIN, Fabrice. La langue des signes française (LSF) au Cnefei : une histoire en construction. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, décembre 2004, n  28, p. 181-189.

Référence signalée en page 5.

BRUGEILLE, Jean-Louis. LABORATOIRE JACQUES LORDAT (Université Toulouse Le Mirail, France). Ed. Journées d' étude, 1999. Recherche sur la langue des signes. **L' enseignement de la LSF dans le cadre d' un enseignement en langue des signes au collège**. Toulouse : Université Toulouse Le Mirail, 2001, p. 137-151.

Cet article explique ce qu' est un cours de langue des signes en tant que discipline d' enseignement en direction d' élèves sourds.

BRUN, Alain. LSF : langue de désir, désir de langue. **La Nouvelle revue de l' adaptation et de la scolarisation**, n  HS 5, juillet 2009, p. 167-173.

Suite à la loi (11 février 2005) qui reconnaît aux parents d' enfants sourds le choix entre une éducation orale (français oral et écrit) et une éducation bilingue (langue des signes associée au français oral et écrit), nous rappelons la légitimité pour toute personne sourde le libre choix de son mode de communication. Les prémices de la langue des signes se développent très tôt dans l' interaction entre le jeune enfant et les personnes de son entourage, ils sont imprégnés d' affectivité. Toute langue s' inscrit dans une communauté linguistique et culturelle et s' enracine dans le plaisir et le désir de ceux qui la parlent. L' opposition entre la langue des signes et la langue française orale et écrite est aujourd' hui un débat obsolète, il s' agit aujourd' hui d' en développer la complémentarité.

CNEFEI/ CENTRE NATIONAL D' ETUDES ET DE FORMATION POUR L' ENFANCE INADAPTEE (Suresnes, France). Conceptualisation et surdité. La place de l' expérience et des langages dans la construction des concepts. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, tiré à part du n  31, 2003, 101 p.

Les actes de ce colloque proposent les comptes-rendus des conférences sur la conceptualisation des aspects temporels dans des situations d' apprentissage scolaire, une analyse des structures linguistiques de la langue des signes pour exprimer la temporalité, un exposé sur les difficultés à évaluer l' élaboration des concepts chez les enfants sourds. Ils rapportent également des recherches actions qui relatent des expérimentations pédagogiques d' enseignement des aspects temporels en LSF, en français et en mathématiques, à différents niveaux scolaires. Une expérience originale est conduite lors de ce colloque : mettre les participants en situation de conceptualiser un concept inconnu de la plupart d' entre eux, celui de "groupe" en mathématiques.

CNEFEI/ CENTRE NATIONAL D' ETUDES ET DE FORMATION POUR L' ENFANCE INADAPTEE (Suresnes, France). Premier séminaire annuel des directeurs d' établissements et de services accueillant des jeunes sourds. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, juillet 2002, n  19, p. 177-194.

Une première partie permet de faire le point sur les évolutions récentes et les initiatives institutionnelles qui ont été prises dans le champ de la scolarisation des élèves sourds et malentendants, puis ensuite est abordée la

fonction du pôle surdité. Une deuxième partie identifie les besoins de formation en direction de tous les personnels enseignants ou non.

COURTIN, Cyril. Dir. Comment peut-on être sourd ? [Dossier]. **Enfance**, juillet 2007, vol. 59, n  3, p. 291-297. Les enfants sourds sont souvent confrontés dans leur enseignement à un problème de bilinguisme représenté par la langue des signes et la langue française. Le problème est souvent mal identifié. Et, lorsqu'il l'est, il s'accompagne rarement d'un intérêt pour la question du biculturalisme. Ce numéro contribue à identifier les problèmes de développement cognitif qui en découlent et les solutions accessibles. Il souligne l'importance du rôle à un accès continu à un langage natif pour développer la cognition sociale et la méta représentation.

COURTIN, Cyril. Langue des signes, théories de l'esprit et socialisation de l'enfant sourd profond de naissance. **Les Cahiers de l'Actif**, mars 2001, n  298-299-300-301, p. 59-67. Cet article présente d'abord les difficultés pour l'enfant sourd   accéder à la communication orale. Attente et attitudes diff rent chez les parents selon le mode de communication. Il est démontré que les enfants sourds maîtrisent différentes tâches cognitives dans un ordre diff rent de celui des entendants. Il semble que chez l'enfant sourd profond, l'éducation en LSF soit plus efficace qu'une éducation bilingue, elle-même plus efficace qu'une éducation oralisante.

DALLE, Patrice. La place de la langue des signes dans le milieu institutionnel de l' ducation. Enjeux, blocages et évolution [Dossier]. **Langue française**, n  137, février 2003, 20 p. En ligne : <<http://anpes.free.fr/Doc/LngFr137-Dalle.pdf>>

L'auteur présente le cadre institutionnel et résume la situation actuelle des Sourds et de la langue des signes (LS), en particulier dans le système éducatif. Puis il cherche à comprendre comment on en est arrivé là, à travers les textes législatifs ou réglementaires, et à travers différentes prises de positions caractéristiques, émanant de responsables politiques ou de responsables d'administrations. Il présente les enjeux liés à la reconnaissance de la LS en tant que langue et les conséquences qu'aurait son usage comme langue de communication dans l'éducation et dans l'enseignement des jeunes sourds. En appui de cette thèse, il évoque la démarche initiée il y a vingt ans par l'association « Deux Langues Pour une Education », matérialisée, dans le domaine éducatif, par la mise en place de services d'éducation bilingue et de classes d'enseignement en langue des signes.

DUQUESNE, Françoise. Les apprentissages mathématiques dans une éducation bilingue LSF-français. **La Nouvelle revue de l' AIS : adaptation et intégration scolaires**, octobre 2005, hors-série, p. 119-128. L' ducation d'une personne consiste à créer des conditions favorables au développement de ses compétences. Le sujet est l'acteur principal de ses apprentissages mais ceux-ci sont régulés par l'aide d'autrui, en particulier par l'éducateur. Quelles conditions optimales l'enseignant peut-il mettre en place pour développer des compétences mathématiques chez des élèves sourds ?

EL KHOMSI, Brigitte/ LABORATOIRE JACQUES LORDAT (Université Toulouse Le Mirail, France). Ed. Journées d'étude, 1999. Recherche sur la langue des signes. **La place de la LSF dans un cours de français en Langue des signes**. Toulouse : Université Toulouse Le Mirail, 2001, p. 155-172.

Le travail en français s'organise en séquences. Cet article en présente trois : séquence bâtie à partir de l'étude d'un texte, séquence bâtie autour d'un groupement de textes réunis autour d'une problématique, séquence construite à partir des connaissances des élèves. Le rôle de la langue des signes en tant que langue d'enseignement est déterminé.

GERs / GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). Ed. Etre biculturel : le cas des sourds. [Dossier]. **Contacts sourds entendants**, mars 2007, n  2, 164 p.

Selon B. Virole, la culture représente chez l'individu l'ensemble des éléments de tous ordres, normes, concepts, symboles et valeurs qui lui ont été transmis par le groupe... Plusieurs cultures peuvent coexister chez un même individu. Dans ce cas, le problème est de distinguer les éléments pertinents caractéristiques d'une culture, des éléments accessoires. Ce concept de biculturalisme est-il applicable au monde des sourds ? Les contributions de ce dossier ouvrent le débat.

GOLASZEWSKI, Mireille. Dir. / BENOIT, Hervé. Dir. La langue des signes, une langue vivante comme les autres [Dossier]. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, avril 2010, n° 49, p. 9-216.

Les axes d'étude de ce dossier relèvent de l'histoire, de la philosophie, de la psychanalyse, de l'anthropologie, de la linguistique et de la didactique des langues, des sciences de l'éducation, mais font également une large place aux témoignages personnels, à la vie artistique et culturelle et à l'ouverture aux langues des signes dans le monde. Ce document se donne aussi pour but de faire connaître les avancées de la LSF dans le cadre scolaire en tant que langue enseignée et langue d'enseignement, au regard des initiatives prises par le ministère de l'Education nationale en application de la loi du 11 février 2005.

KUNTZE, Marlon/ COIC, Léna. Trad./ FOUCAMBERT, Denis. Trad. Lecture, écriture et enfants sourds : le problème de la langue. **Les Actes de lecture**, 1999, n° 65, p. 31-39.

L'article dresse une revue de la littérature dans le but d'étudier la pensée émergente autour de la question du développement de la lecture et de l'écriture chez les enfants sourds. La question du développement de la lecture et de l'écriture chez les enfants sourds est controversée. Après une marginalisation de l'ASL (American Sign Language) et la recherche d'autres systèmes de signes grammaticalement plus proches de l'anglais, on revient à l'usage de l'ASL comme première langue des apprentissages à l'école pour optimiser les acquisitions en lecture.

Le bilinguisme [Dossier]. **Connaissances Surdités**, juin 2007, n° 20, p. 5-23.

Ce dossier traite de la place de la langue des signes dans l'éducation des jeunes sourds, dans l'élaboration du projet éducatif, il évoque le libre choix donné aux parents, le rôle du Camsp, la place de l'éducatrice sourde dans le service et l'apport de l'orthophonie.

MILLET, Agnès/ MUGNIER, Saskia. Français et langue des signes française (LSF) : quelles interactions au service des compétences langagières ? Etude de cas d'une classe d'enfants sourds de CE2. **Repères/ Recherches en didactique du français langue maternelle**, décembre 2004, n° 29, p. 207-232.

Sont exposés quelques résultats d'une étude qui rend compte des interactions entre le français et la langue des signes française (LSF) chez un public d'apprenants sourds de CE2. La première partie note que d'une manière générale, la LSF favorise une meilleure intégration de la langue française, puisqu'après étude d'un texte en LSF, les scores obtenus aux tests sont globalement plus élevés. La seconde partie repose sur une analyse des interactions en classe, où il a pu être mis en évidence que la prise en compte des pratiques langagières bilingues des enfants est le moteur principal des transferts de compétences d'une langue à l'autre.

VANBRUGGHE, Anne. Information et communication : des technologies pour l'éducation bilingue de l'enfant sourd **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, décembre 2001, n° 16, p. 119-126.

Référence signalée en page 12.

VANBRUGGHE, Anne/ GERS / GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LA SURDITE (Paris, France). Ed. Parcours de scolarisation bilingue avec ou sans maintien du français oral : vers des pratiques différentes. **Contacts sourds entendants**, décembre 2007, n° 3, p. 158-175.

L'exposé tente de faire le point sur les tensions idéologiques encore présentes dans le débat autour des élèves sourds et montre comment, alors qu'on les croyait apaisées, elles parasitent les projets pédagogiques et les projets de fonctionnement réputés mettre l'enfant sourd au cœur du système. L'auteur évoque d'une part, les tabous, issus d'une opposition parfois violente entre deux regards portés sur l'enfant sourd. Le premier voit en creux celui à qui il manque l'audition et la parole, alors que l'autre le considère positivement comme un être de langage, riche d'une différence à venir : linguistique et culturelle. Convaincue de la nécessité de la LSF pour tout enfant sourd ou malentendant, elle évoque la question de la parole orale de l'enfant sourd, les conditions strictes du maintien de l'oral dans les projets bilingues et les situations où celui-ci apparaît complètement incongru, voire destructeur.

VELTEN, Claire-Lise. La LSF dans l'accès des sourds à l'écrit. Des hypothèses à leur validation [Dossier]. **Les Actes de lecture**, juin 2011, n° 114, p. 37-84.

Ce dossier rassemble les contributions d'un colloque organisé par l'Association Française pour la Lecture les 18 et 19 novembre 2010 à la Médiathèque Marguerite Duras (Paris, 20e). Avec la mise en place de situations éducatives

bilingues, il convient de réaffirmer la place et le rôle de la LSF dans l'apprentissage et le perfectionnement de la lecture pour les élèves sourds. La LSF devrait être la langue première (maternelle) des enfants sourds. Elle permettra par la suite à l'élève, par transfert de connaissances du fonctionnement de la langue et en tant que langue des apprentissages, de devenir expert dans la langue seconde que constitue l'écrit.

## V - Outils pour apprendre la LSF

### LIVRES

COMPANYS, Monica / TOURMEZ, Fabrice. **Méthode progressive pour apprendre la langue gestuelle des sourds. 15 étapes avec livre et vidéo.** Angers : Monica Companys, 2002, 112 p.

15 étapes pour comprendre les bases et la syntaxe de la LSF : 30 dialogues portant sur des situations de la vie courante, des séquences sur le vocabulaire repris plusieurs fois et au fur à mesure de la progression. Chaque étape propose un thème différent sur la culture sourde et invite à découvrir ce monde. Le livre apporte des explications sur la syntaxe grammaticale. La méthode est renforcée par des exercices de traduction ou de version. Enfin des conseils de dynamique gestuelle sont donnés.

COMPANYS, Monica. **Prêt à signer. Guide de conversation. Langue des signes française.** Angers : Monica Companys, 2006, 463 p.

Liste d'expressions de la vie courante en LSF. 480 phrases de 3 signes chacune, 10 thèmes, 16 questions, 2 réponses par question.

ERLANDE-BRANDENBOURG, Alain. Dir. **Moyen Age. Vocabulaire bilingue LSF-français.** Paris : Editions du patrimoine, 2008, 143 p. (Lex'signes).

Destinés aux sourds et malentendants, cet ouvrage de la collection Lex'signes définit 200 termes relatifs à la période du Moyen Age et met en scène les grands thèmes de l'univers médiéval : la société féodale, le château fort, l'architecture et la vie religieuse, la ville.

GALANT, Philippe. Dir. / GIROD, Michel. **Le Poche. Dictionnaire bilingue LSF-Français.** Paris : IVT, 2003, 236 p.

Ce dictionnaire comprend 1600 entrées bilingues LSF/Français classées par thème, 14 thèmes de la vie courante, une couleur pour chaque thème et un index alphabétique.

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Rodriguez/ CHAMO. **ABCD signes.** Paris : Thierry Magnier, 2008, 50 p. (Signes).

Pour fêter le dixième titre de la collection Signes qui entend créer un pont entre l'univers des sourds et celui des entendants, les auteurs ont conçu un abécédaire de verbes bilingue. Les verbes, issus de l'univers familier de l'enfant (pleurer, rire, hurler, envier, saigner...) sont écrits et signés sur la page de gauche, et illustrés sur la page de droite.

HOURIEZ, Simon / CANICA, Emmanuel. **Animaux en mouvement.** Lille : Conte sur tes doigts, 2007. Livre et DVD. (Carnets de découverte).

Cet ouvrage propose : un imagier animé en langue des signes, un lexique avec plus de 100 signes d'animaux et de couleurs, des jeux interactifs pour s'amuser à lire, tester ses connaissances et reconnaître les signes.

**La langue des signes française mode d'emploi. L'expression par la pensée virtuelle.** Angers : Monica Companys, 2003, 161 p.

Pour progresser dans l'apprentissage d'une langue, il faut penser avec les mots de la langue et non ceux de sa langue maternelle. Ce document explique l'importance du caractère en 3 dimensions de la langue des signes, qui laisse une grande part à l'expression corporelle. La personne sourde pense en image.

MOODY, Bill/ VOURC'H, Agnès/ GIROD, Michel/ [et al.]. **La langue des signes**. Paris : IVT/ Paris : Ellipses, 2003. Ce dictionnaire est composé de trois tomes. Le tome 1 présente une introduction à l'histoire et à la grammaire de la langue des signes. Les tomes 2 et 3 regroupent l'ensemble des signes répertoriés depuis 15 ans. Ils contiennent 4500 signes classés par thèmes.

REGAL, Marie-Pierre / LANDAIS, Florence / CLEYET-MERLE, Jean-Jacques. **Préhistoire. Vocabulaire bilingue LSF-français**. Paris : Editions du patrimoine, 2006, 115 p. (Lex'signes).

Destinés aux sourds et malentendants, cet ouvrage de la collection Lex'signes définit plus de 120 termes appartenant au vocabulaire de la préhistoire et utilisés par les conférenciers sourds du Centre des monuments nationaux intervenant dans les sites préhistoriques de la vallée de la Dordogne. Essentiellement axé sur la période paléolithique, cet ouvrage met en scène l'évolution de l'homme, ses modes de vie, ses techniques, son art. Le classement thématique adopté permet au lecteur de se familiariser avec les champs lexicaux correspondants. Pour faciliter la recherche, une couleur spécifique est associée à chaque thème.

**Rendez-vous à Angers. La langue des signes française**. Angers : Monica Companys, 2002, 1 CD-ROM. Logiciel d'enseignement de la langue des signes française niveau débutant.

SINTES, Claude. Dir. **Antiquité. Vocabulaire bilingue LSF-français**. Paris : Editions du patrimoine, 2010, 159 p. (Lex'signes).

Destinés aux sourds et malentendants, cet ouvrage de la collection Lex'signes définit 200 termes relatifs à la période de l'Antiquité et romaine et met en scène les grands thèmes du monde antique : l'architecture, la vie politique et sociale, l'armée, la vie religieuse, la vie quotidienne et les loisirs.

## RESSOURCES MULTIMEDIA / EN LIGNE

**Aux signes, citoyens ! La Marseillaise, version bilingue français et langue des signes française**. Futuroscope : SCEREN-CNDP, 2011. 1 DVD vidéo (110 min) + 1 livret (60 p.). (Langues en pratique, docs authentiques).

À l'occasion de la Semaine de la francophonie, du 13 au 20 mars 2011, le premier outil bilingue autour d'un des textes emblématiques de la République française et appartenant à la culture partagée des personnes entendantes et sourdes est édité : La Marseillaise est l'hymne national, porteur des symboles et des valeurs de notre République. Ce DVD souhaite, d'une part, commencer à constituer une banque patrimoniale de documents authentiques, et de l'autre, s'agissant de textes en français, en faciliter l'accès aux personnes sourdes grâce à des traductions en langue des signes sous forme de vidéos. Celles-ci sont doublées simultanément en français oral. Cet outil ne s'adresse pas uniquement aux enseignants, mais aussi à tous ceux, adultes sourds ou entendants, qui souhaitent s'approprier ce texte ou rafraîchir leurs connaissances linguistiques et culturelles.

**Cunilan.net**. Mains Diamant, 2011. En ligne : <<http://www.cunilan.net>>

Cette plate-forme de diffusion participative créée par l'association Mains Diamant a pour objectif de répertorier les signes du monde entier (néologismes y compris) pour les faire partager à travers LexSign et NeoSign.

FOURNIER, Christiane. **Le Fournier signé. Dictionnaire bilingue et informatisé LSF-Français**. Lille : CRDP Nord-Pas-de-Calais, 2007. 1 CD.

Ce dictionnaire bilingue comporte 2000 signes correspondant à 6000 mots et expressions de la langue française illustrés par plus de 1000 exemples. En plus d'être un dictionnaire, ce CD-ROM constitue une mémoire de la langue où figurent aussi bien les signes désuets ou disparus. Il peut intéresser un public avisé pour une meilleure connaissance de la langue des signes et un ouvrage de découverte pour les plus jeunes ou les personnes non initiées.

INJS de Metz. **LSF lexique**. En ligne : <<http://www.lsf dico-inj smetz.fr>>

Ce site est constitué de signes standards pour découvrir la LSF. Il permet de rechercher un signe par mot, par ordre alphabétique et par configuration de la main.

INS HEA/ INJS. **J'apprends à lire avec la LSF**. Suresnes : INS HEA, 2009. 1 DVD.

À partir d'un livre de littérature de jeunesse : « Les peurs de Petit-Jean » publié chez Bayard-Poche, ce DVD propose aux enfants du cycle 2 un apprentissage de la lecture en français oral ou en langue des signes française avec voix-off et LPC pour certains exercices. Ce DVD peut être utilisé par des élèves entendants.

IVT (International Visual Theatre). **J'apprends la LSF. Dictionnaire d'apprentissage de la langue des signes française (LSF)**. Neuilly-sur-Seine : Thales Mission Insertion, 2003. 2 CD-ROM.

Le premier CD-ROM comporte 800 mots traduits en LSF (accès : alphabétique, par thèmes et par signes) et le second explique la LSF, son histoire et sa grammaire.

**Sématos, portail européen des langues de signes**. En ligne : <<http://www.sematos.eu/lsf.html>>

Ce portail donne accès à un dictionnaire vidéo des langues des signes (française, espagnole et anglaise). La recherche peut se faire par ordre alphabétique, par thème et par type. Un module de recherche avancée est proposé.

**Spreadthesign**. En ligne : <<http://www.spreadthesign.com/fr>>

Issu de la collaboration entre l'Académie de la Langue des Signes Française, l'Université Paris 8 (Département Sciences du Langage) et le pôle LSF de l'Institut National de Jeunes Sourds, ce site a pour objet de diffuser sur Internet la langue des signes provenant de différents pays. Cet outil pédagogique d'auto-apprentissage peut être utilisé gratuitement dans le monde entier.

UNIVERSITE NANCY 2. **LSF lexique**. En ligne : <<http://www.lsf.univ-nancy2.fr>>

Ce site offre une base de données vidéo des termes de spécialité en LSF.

UNIVERSITE PARIS 8. **LSF sur le web**. En ligne : <[http://ufr6.univ-paris8.fr/desshandi/supl/projets/site\\_lsf/accueil/accueil.php](http://ufr6.univ-paris8.fr/desshandi/supl/projets/site_lsf/accueil/accueil.php)>

Projet développé depuis 2003 dans le cadre du Master Technologie et Handicap en collaboration avec l'Académie de la Langue des Signes. Propose en particulier un dictionnaire français/LSF des mots de la vie courante.

**Wikisign. Annuaire des dictionnaires internet de langues des signes**. En ligne : <[http://lsf.wikisign.org/wiki/Langue:Signes\\_du\\_Monde](http://lsf.wikisign.org/wiki/Langue:Signes_du_Monde)>. Ce wiki recense tous les dictionnaires gratuits de Langues des Signes qui existent sur le web.

## VI – Documents jeunesse en LSF

### LIVRES

BOUHIER-CHARLES, Nathanaëlle/ COMPANYY, Monica. **Signe avec moi. La langue gestuelle à la portée de tous les bébés.** Angers : Monica Companys, 2006, 120 p. Livre et DVD.

Présente l'utilité des signes de la LSF avec les enfants qui ne parlent pas encore, mais savent utiliser leur corps pour s'exprimer.

CANICA, Emmanuel / HOURIEZ, Simon / BOUR, Marc / [et al.]. **Le grand voyage.** Lille : Conte sur tes doigts, 2006. Livre et DVD.

Support pédagogique et ludique pour découvrir comment communiquer en utilisant le corps, les expressions du visage, quelques signes... tout en jouant. Accessibles à tous, entendants et sourds, à partir de 2 ans.

COMPANYS, Monica. **Moi Sourd, et toi ?** Voyage dans le monde des Sourds et des signes. Angers : Monica Companys, 2008, 216 p.

Ce livre propose un voyage dans la communauté des sourds et offre une vue panoramique sur leur langue, leur culture et leur histoire.

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Rodriguez/ FRANEC, Claire. **Signes d'animaux.** Paris : Thierry Magnier, 2001. (Signes).

Imagier élaboré par une personne sourde et une entendant. Constitue un support de lecture pour des enfants à partir de 2 ans.

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Rodriguez/ PERRET, Delphine. **Signes d'école.** Paris : Thierry Magnier, 2007, 48 p. (Signes).

L'univers de l'école est le thème choisi pour cet imagier bilingue (français / langue des signes). Les auteurs ont choisi des activités, des lieux ou des objets liés à l'école, illustrés avec humour. Sur la page de gauche figure un mot et sa traduction en langue des signes, sur celle de droite sont représentés les jours d'école en compagnie d'une petite fille et surtout d'un petit hamster débordant d'imagination qui s'est glissé dans le cartable de sa propriétaire et qui pimente chaque situation.

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Roger/ LEJONC, Régis. **Signes d'émotions.** Paris : Thierry Magnier, 2001. (Signes).

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Rodriguez/ FRANEC, Claire. **Signes de gourmandises.** Paris : Thierry Magnier, 2001. (Signes).

GOURDON, Bénédicte/ RODRIGUEZ, Rodriguez/ BALEZ, Olivier. **Signes de voyage.** Paris : Thierry Magnier, 2001. (Signes).

GRENIER, Christian. **L'éternité mon amour !** Montauban : Tertium, 2007, 125 p. Livre et DVD. (Les livres mains). Cette collection rassemble un livre accompagné d'un DVD traduit en langue des signes. L'objectif de ce document est de favoriser l'accès à la lecture des jeunes sourds rencontrant des difficultés dans la maîtrise de la lecture.

GUYONNEAU, Ludovic. **S'il te plaît dis-moi...** Paris : Steadifilms, 2005. DVD vidéo.

Vidéos en langue des signes française sous titrées en français. Documents destinés aux classes d'enfants sourds.

HOURIEZ, Simon/ SPIELMAN, Florabelle/ COURTINE, David / [et al.] **Autour du monde à premières vues**. Lille : Conte sur tes doigts, 2010. Livre et DVD. (À premières vues).  
Du Groenland au Yémen, en passant par les Etats Unis, le Japon, la Chine ou l'Inde, les personnages font découvrir leur quotidien.

HOURIEZ, Simon. **Il était une fois...** Lille : Conte sur tes doigts, 2010. Livre et DVD.  
Cette collection propose une nouvelle approche pédagogique visuelle, s'appuyant sur le mime et la langue des signes. Découvrez en image et en vidéo les signes de 12 personnages de conte. Du loup à la sorcière en passant pas la princesse et le chevalier, vous pourrez raconter en geste et en signe les grandes histoires de la littérature jeunesse.

HOURIEZ, Simon/ BROUSSE, Florent/ HOURIEZ, Julie. **L'histoire à premières vues**. Lille : Conte sur tes doigts, 2009. Livre et DVD. (À premières vues).  
Dans ce livre, de l'homme préhistorique au premier homme sur la lune, des personnages pleins d'humour font découvrir la vie de chaque grande période historique : vêtements, constructions, coutumes, alimentation, inventions...

**La malédiction. Carnets d'enquête**. Lille : Conte sur tes doigts, 2007, 72 p. Livre et DVD.  
Voyage entre les mondes, entre écriture et langue des signes, sous-titres et voix-off, dessins et images animées. Cette épopée retrace les aventures des deux enfants, Martin et Camille, entourés de créatures surprenantes. Ce groupe cherche le moyen de rentrer sur la Terre...

LE DIVELEC, Olivia / RIVALS, Benoît. III. **Monsieur l'Emu Colère**. Tours : 100 Voix / Tours : Grammata, 2011, 30 p.  
Album jeunesse d'un nouveau genre où le texte est entièrement traduit, visuellement, en langue des signes et accompagné d'une illustration du récit. Contient un glossaire des signes employés dans le livre. Un dossier de présentation du livre est disponible à l'adresse suivante : <<http://www.cie100voix.fr/pdf/100-voix-mr-l-emu.pdf>>.

**Le petit sapin**. Toulouse : Websourd, 2005, 29 p. + 1 CD-ROM.  
Conte mis en scène d'abord en langue des signes par un groupe d'enfants sourds (voir le cédrom) et traduit en français. Ce document est le fruit d'une collaboration étroite entre personnes sourdes et entendants.

SAUTEREAU, François. **Cette gloire à tout prix**. Montauban : Tertium, 2007, 123 p. Livre et DVD. (Les livres mains).  
Cette collection rassemble un livre accompagné d'un DVD comportant la traduction du roman chapitre après chapitre en langue des signes. L'objectif de ce document est de favoriser l'accès à la lecture des jeunes sourds.

VERLAINE, Laurent. **Revue Culture Sourde**. 2008.  
15 numéros disponibles actuellement. Plus de détails sur : <<http://laurent.verlaine.pagesperso-orange.fr/culture-sourd-1.html>>

VERLAINE, Laurent. **Revue Le livre de la langue des signes**. 2009  
13 numéros disponibles actuellement. Plus de détails sur : <<http://laurent.verlaine.pagesperso-orange.fr/le-livre-ls-1.html>>

YAMAMOTO, Osamu. **L'Orchestre des doigts**. Toulouse : Milan, 2006.  
Ce manga en 4 tomes est fondé sur des faits et des personnages réels. Il évoque d'une part le monde des sourds au Japon, d'autre part il esquisse une peinture historique de ce pays au début du 20e siècle.

## RESSOURCES MULTIMEDIA / EN LIGNE

**Association BâBDP** (Bête à Bon Dieu Production). En ligne : <<http://www.babdp.org>>

La rubrique « Paroles en LSF et citoyennes » propose un ensemble de vidéos contenant des récits de vie en LSF de personnes sourdes et de personnes entendants cotôyant des sourds.

CNDP. Langue des signes française : ressources pour faire la classe. En ligne : <<http://www.ressources-lsf.cndp.fr/primaire/outils.html>>.

La rubrique « Outils pour l'enseignant et la classe » contient une réserve d'outils qui facilitent la construction de l'enseignement en séances ou en séquences, ainsi qu'une banque de documents textuels, iconographiques ou visuels.

## VII - Information - Culture - Accessibilité

**Accès culture** : <http://www.accesculture.org>

Permet de rechercher des spectacles accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes en LSF ou surtitrage.

**Cité des sciences** : <http://www.cite-sciences.fr>

Propose un programme d'expositions traduites en LSF.

**Emission de France 5 « L'œil et la main »** : <http://www.france5.fr/oeil-et-la-main>

Cette émission en langue des signes s'adresse aussi bien aux sourds qu'aux entendants. Présentée par Daniel Abbou et Isabelle Voizeux, chaque émission est consacrée à un thème illustré par un film documentaire ou un reportage. L'objectif est de mettre en images le point de vue de sourds et, ce faisant, de porter un regard différent sur le monde.

**IVT (International Visual Theatre)** : <http://www.ivt.fr>

Propose des spectacles bilingues langue des signes française / français.

**Le site.tv pour tous** : <http://pourtous.lesite.tv/presentation.cfm>

Proposé par France 5 et le SCÉREN-CNDP, le site.tv est le 1<sup>er</sup> site internet de vidéos pédagogiques à la demande, destiné aux enseignants et aux élèves. Il est possible de visionner plus de 600 minutes de vidéos éducatives sous-titrées et synchronisées sur un même écran avec des vidéos en LSF (Langue des Signes Française) et LPC (Langage Parlé Complété).

**Steadifilms** : <http://www.steadifilms.fr>

La société de production *Steadifilms* est à l'origine de l'émission "S'il te plaît, dis-moi" qui s'adresse aux enfants sourds et malentendants en sous-titrant et doublant en langue des signes l'intégralité des contenus.

**Universcience-vod** : <http://www.universcience-vod.fr>

En recherchant par le mot-clé LSF, on accède à une sélection de courtes vidéos sur des thèmes scientifiques et technologiques divers.

**Websourd** : <http://www.websourd.org>

Voir l'article : VANBRUGGHE, Anne. Websourd : un projet de site au service des personnes sourdes. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, janvier 2003, n° 21, p.179-182.

Websourd est le nom d'une société coopérative d'intérêt collectif dont le projet a pris corps en septembre 2003. Pour la première fois en Europe, l'idée d'une interprétation à distance français / langue des signes française s'est concrétisée. La visio-interprétation par le biais de Webcams n'est pas la seule ambition du Websourd : en effet le site est entièrement accessible aux personnes sourdes afin de leur offrir des informations et services variés.

## VIII - Éditeurs spécialisés

**Conte sur tes doigts** : <http://www.cstd.fr>

Supports et outils pédagogiques adaptés disponibles dans la collection « À premières vues ».

**2MAINS** : <http://2mains.chez-alice.fr/accueil.htm>

Produits de divertissements et éducatifs pour les enfants et adultes.

**IVT** : <http://www.ivt.fr>

Dictionnaires, lexiques thématiques, DVD, outils pédagogiques, livres pour enfants.

**Monica Companys** : <http://www.monica-companys.com>

Multimedia DVD et CD-ROM, livres.

**Thierry Magnier** : [http://www.editions-thierry-magnier.com/coll\\_signes.php](http://www.editions-thierry-magnier.com/coll_signes.php)

Imagiers bilingues disponibles dans la collection « Signes ».

## IX - Interprétation français / LSF

### LIVRES

BERNARD, Alexandre/ ENCREVE, Florence/ JEGGLI, Francis. **L'interprétation en langue des signes. Français / Langue des signes**. Paris : PUF, 2007, 177 p.

Le principal objectif de ce livre est de présenter le métier d'interprète en langue des signes du point de vue théorique et pratique. Il montre d'abord les langues utilisées à savoir le français et la langue des signes, puis l'évolution de la professionnalisation. Il développe ensuite le code éthique, aspect fondamental du métier et le côté théorique de l'interprétation d'une langue à une autre, avant de développer la pratique du métier dont la principale caractéristique est l'adaptation. Certaines interprétations appelées spécifiques sont abordées.

GUITTENY, Pierre. Dir./ VERLAINE, Laurent. Ill. **Entre sourds et entendants. Un mois avec un interprète en langue des signes**. Angers : Monica Companys, 2009, 160 p.

Le métier d'interprète en langue des signes se professionnalise : formations universitaires, code déontologique de l'Association française des interprètes en langue des signes, reconnaissance législative... Cet ouvrage présente ces évolutions à travers deux parties. La première est consacrée au métier d'interprète en langue des signes tel qu'il est vécu de l'intérieur, quotidiennement, par les interprètes. De nombreuses situations montrent les joies et difficultés, les réussites et embûches de cette profession. La seconde partie est consacrée à l'explication du cadre théorique dans lequel s'inscrit ce métier (histoire, philosophie, linguistique, politique, déontologie, formation, financements, difficultés...).

## PÉRIODIQUES

ABBOU, Daniel. Les problèmes de communication entre professionnels sourds et entendants. **Surdités revue internationale**, décembre 1999, n° 1, p. 14-29.

Ce numéro plaide pour une meilleure compréhension, une communication plus importante et une attention accrue entre sourds et entendants en allant au delà de la différence des langues et des cultures.

BERTIN, Fabrice. Dir. Enseigner et apprendre en LSF : vers une éducation bilingue. [Dossier]. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, n° HS, juin 2005, p. 5-150.

Référence signalée en page 16.

JEGGI, Francis. L'interprétation français - LSF à l'Université. **Langue française**, février 2003, n° 137, p.114-123.

Il n'y a pas lieu de faire une distinction entre interprètes en langue vocale et interprètes en langue des signes. Chaque couple de langue a seulement ses spécificités. L'auteur expose les points communs et les différences de l'interprétation en langue des signes et en langue vocale sachant que dans les deux cas le mécanisme de l'interprétation est identique.

MARTENOT, Danièle/ BERNARD, Alix/ GACHE, Corinne. Les enfants de parents sourds devenus interprètes. **Surdités revue internationale**, décembre 2000, n° 3, p. 12-27.

Cet article rapporte le témoignage de Corinne Gache sur son cheminement d'entendante à travers la langue orale et la langue signée et les raisons qui l'ont amenée à choisir un métier d'interprète.

PARIS, Guylaine. La langue des signes à l'école : les problèmes de l'interprète. **Enfance**, juillet 2007, vol. 59, n° 3, p.263-270.

Cette contribution a pour but d'essayer d'apporter un éclairage sur les difficultés rencontrées par l'interprète français-LSF dans la classe et d'en tirer les conséquences quant à sa présence judicieuse ou non. Dans l'affirmative, il convient d'expliquer en quoi son professionnalisme justifie sa présence.

PARIS, Guylaine. Comment je suis devenue interprète français LSF. **La Nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation**, avril 2010, n° 49, p. 125-129.

Interprète Langue des signes française - français à l'INS HEA, l'auteur retrace les différents moments du parcours qui l'a conduit à l'interprétation en milieu scolaire. C'est en côtoyant des personnes sourdes dans l'institution où elle exerçait comme enseignante, qu'elle a découvert une langue comme les autres et une culture. Le choix du métier d'interprète tient à l'intérêt pour l'autonomie des élèves et des enseignants, sourds ou entendants : l'interprète permet à chacun de tenir sa place et d'exercer pleinement son rôle. De 30 années de vie professionnelle sont tirés des enseignements pour l'avenir.

PARIS, Guylaine. L'interprète LSF-français en milieu scolaire. **La Nouvelle revue de l'AIS : adaptation et intégration scolaires**, juin 2005, n° HS, p. 141-150.

Cette contribution est basée sur une pratique et une réflexion sur la définition du rôle de l'interprète en milieu scolaire qui ont commencé il y a 11 ans lors de notre première prise de poste. Bon nombre de professionnels de l'éducation préfèrent des accompagnateurs pédagogiques aux interprètes professionnels dans les établissements scolaires, mais nous pensons que ceux-ci sont dans l'erreur. Les interprètes y ont toute leur place et sont tout à fait à même de répondre aux besoins des élèves sourds signeurs.

QUIPOURT, Christine/ GACHE, Patrick. Interpréter en langue des signes : un acte militant ? **Langue française**, février 2003, n° 137, p. 105-113.

Les auteurs rappellent d'abord l'histoire de l'interprétation en LSF et les différentes représentations de la surdité auxquelles elle s'est confrontée. Ensuite ils posent les problèmes d'ordre linguistique auxquels ils doivent faire face et les choix qui pour eux en découlent.

SELESKOVITCH, Danica. L'interprétation en langue des signes. [Dossier]. **Meta / Journal des traducteurs**, vol. 42, n° 3, 1997, p. 485-563.

## **RESSOURCE EN LIGNE**

**Annuaire des interprètes en langue des signes** : <http://www.annuaire-interpretes-lsf.com/adi>

Cet annuaire comporte les noms d'interprètes LSF diplômés actuellement en exercice en France. Pour chacun de ces professionnels sont précisés leur région d'intervention, leur nom, leurs coordonnées et leurs éventuelles spécialités.